



Le Service des volontaires Japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV)

Cameroun

Rapport Annuel 2018





SOMMAIRE

MESSAGE DE LA REPRESENTANTE RESIDENTE.....	3
LE JOCV DANS LE MONDE.....	4
LE JOCV AU CAMEROUN.....	5
ACTIVITES DES VOLONTAIRES.....	7
PROMOTION DE L'EDUCATION ESTHETIQUE.....	9
PROMOTION DES MATHÉMATIQUES, DE L'INFORMATIQUE ET DES TIC.....	11
PROMOTION DES ACTIVITES SPORTIVES.....	13
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET GESTION DES DECHETS SOLIDES.....	15
PROMOTION DE L'HYGIENE ET DE LA SANTE.....	17
AMELIORATION DE L'ACCES A L'EAU.....	19

PROTECTION DES ESPACES MARINS ET RESSOURCES AQUATIQUES.....	20
PROMOTION DES ENERGIES RENOUVELABLES.....	23
PROMOTION DE L'AGRICULTURE DURABLE.....	25
AMELIORATION DE LA NUTRITION DES POPULATIONS.....	27
CREATION D'ACTIVITE GENERATRICES DE REVENUS ET PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT FEMININ.....	29
ACTIVITES CULTURELLES ET ECHANGES.....	30
PAROLE AUX VOLONTAIRES.....	31
PROCEDURE DE DEMANDE DES VOLONTAIRES.....	32



MESSAGE DE LA REPRESENTANTE RESIDENTE



Chers Partenaires,

A la veille de la dernière décennie de mise en œuvre des Objectifs de Développement Durables (ODD), je suis heureuse de vous présenter la contribution des volontaires du ***Service des volontaires Japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV)***, intervenant au Cameroun sous la tutelle de l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA), pour l'atteinte des ODD.

Intervenant principalement dans les domaines de l'éducation et du développement communautaire au travers des services déconcentrés de l'administration camerounaise ainsi que des collectivités territoriales décentralisées et des organisations de la société civile, nos volontaires s'attèlent à accompagner les populations locales à la réalisation de divers projets visant à améliorer de façon significative leur niveau de vie.

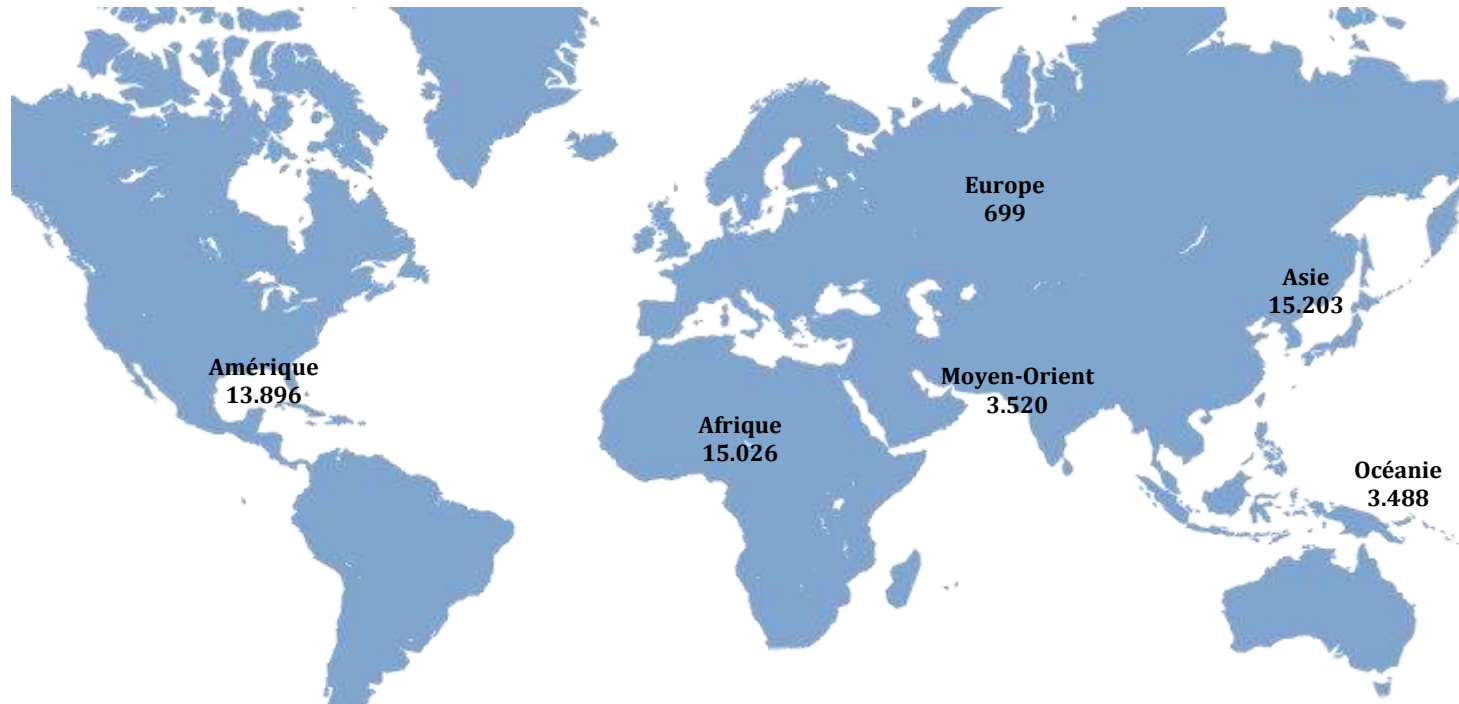
Le présent rapport fait état des différentes avancées observées au cours de l'année 2018 ; les enjeux et défis rencontrés par nos braves volontaires et leurs homologues dans la mise en œuvre des ODD. En vous souhaitant une bonne lecture, Je vous remercie pour votre collaboration perpétuelle et pour les efforts fournis pour la construction d'une société prospère, équitable et inclusive.

MASUDA Junko

Représentante Résidente de la JICA, Bureau du Cameroun



LE JOCV DANS LE MONDE



Résumé

- Début des activités : 1965
- 51 832 Volontaires affectés entre 1965 et 2018.



Objectifs

- Participer au développement économique et social, ainsi qu'à la construction des pays en développement.
- Promouvoir la bonne volonté internationale et approfondir la compréhension mutuelle.
- Développer les perspectives internationales et faire profiter la population japonaise de l'expérience acquise.



LE JOCV AU CAMEROUN

Le service des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger a débuté ses activités au Cameroun en Octobre 2006 avec l'envoi de 6 volontaires dans les domaines de l'éducation de base et de la pêche. Entre Octobre 2006 et mars 2019¹, 154 volontaires (7 volontaires seniors et 147 volontaires juniors) ont été affectés au sein de 5² des 10 régions que compte le Cameroun dans des domaines divers et variés tels que l'agriculture, la pêche et l'élevage, l'éducation, la gestion de l'eau, l'éducation environnementale, l'informatique et la radio diffusion. Au cours de l'année 2018, 41 volontaires juniors et 2 volontaires sénior ont mené des activités dans 4 régions du pays à savoir : les régions du Centre, du Littoral, de l'Ouest et du Sud.



¹ L'année fiscale japonaise s'étend d'Avril à Mars.

² Les régions du Centre, de l'Est, du Littoral, de l'Ouest et du Sud.





ACTIVITES DES VOLONTAIRES

Les volontaires de la coopération japonaise interviennent au Cameroun principalement dans les secteurs de l'éducation et celui du développement des communautés rurales. En partenariat avec les Ministères de l'Education de Base (MINEDUB), le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) et dans une certaine mesure le Ministère du Sport et de l'Education Physique (MINSEP), ils interviennent à l'école maternelle, à l'école primaire, dans les établissements d'enseignements secondaires et au sein des fédérations sportives. Ils dispensent des cours d'éducation esthétique, de mathématiques, de sciences, d'informatique, d'environnement et de sport. Dans le secteur du développement des communautés rurales, les volontaires sont affectés au sein des services déconcentrés des Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), le Ministère de l'Eau et de l'Energie (MINEE) et le Ministère de la Santé publique (MINSANTE). Il y'interviennent en qualité d'agents de développement communautaires.

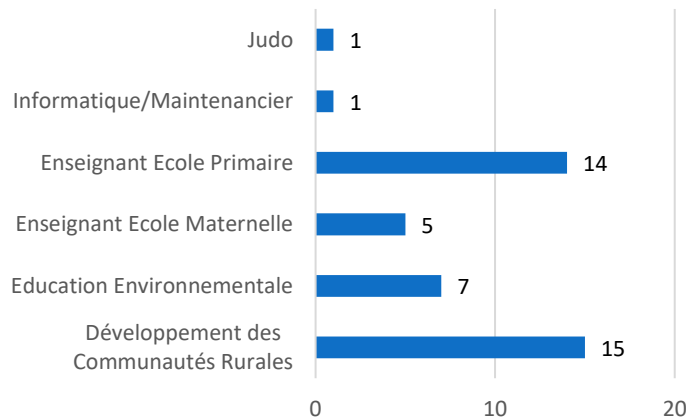


FIGURE 1: REPARTITION DES VOLONTAIRES PAR DOMAINE D'EXPERTISE

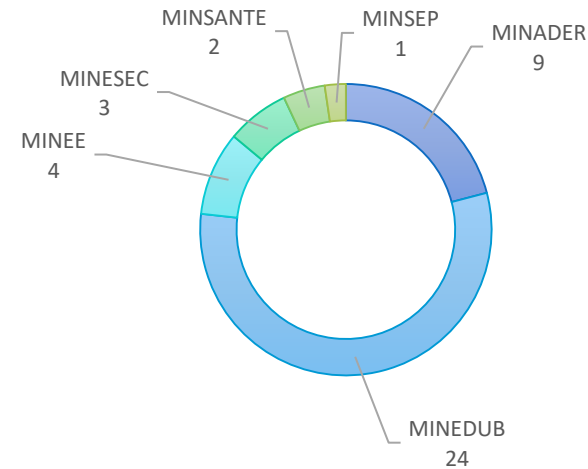


FIGURE 2: REPARTITION DES VOLONTAIRES AU SEIN DES MINISTERES



Une volontaire et les enfants de la maternelle lors de la fête de départ en vacances.



PROMOTION DE L'ÉDUCATION ESTHÉTIQUE

L'éducation esthétique renvoie à un ensemble de disciplines ayant pour but le développement de la créativité et de la dextérité chez les enfants de la maternelle et du primaire. Il s'agit principalement de musique, de dessin, de danse et autres activités pratiques. La professionnalisation des enseignements au niveau de l'éducation de base se traduisant par l'introduction de nouveaux curricula pour le compte de l'année académique 2018-2019 au Cameroun, donne l'opportunité aux volontaires de la coopération japonaise de mettre à profit les techniques d'enseignements japonaise.

Les volontaires utilisent des jeux et des activités pratiques pour enseigner les sciences, les mathématiques, les langues et activités manuelles aux enfants. Selon les pédagogues, le jeu est fondamental pour le bien-être et le développement de tout enfant. Quand les enfants jouent, ils développent leurs habiletés sur plusieurs plans. Ils réfléchissent, résolvent des problèmes, s'expriment, bougent, coopèrent, font appel à leurs impressions et exercent leur conscience morale. Pour les tout-petits, le jeu est une façon naturelle d'apprendre. Il se rapproche de la manière dont nous apprenons dans la vie de tous les jours. Au lieu d'intégrer un concept à la fois, comme on le fait habituellement en classe, les enfants doivent apprendre et utiliser plusieurs idées et objets en même temps.

Afin de faciliter la transmission des connaissances aux homologues camerounais et ainsi assurer la capitalisation et la pérennité des acquis, les volontaires organisent des séminaires de formations, participent aux journées pédagogique organisées par le Ministère de l'Éducation de Base, élaborent des manuels d'enseignement de l'éducation esthétique ainsi que des outils didactiques faits à partir de matériaux locaux et de récupération. Au cours de l'année 2018, 19 volontaires ont exercés au sein d'une cinquantaine d'écoles, de 12 des 58 départements du Cameroun. Cela équivaut à près d'une centaine de professeurs et plus d'un milliers d'enfants qui ont ainsi pu bénéficier de l'expertise des volontaires de la coopération japonaise.



Un volontaire et des lycéens pris en photo avec un appareil en 360°



PROMOTION DES MATHÉMATIQUES, DE L'INFORMATIQUE ET DES TIC

Dans le domaine de l'informatique, les volontaires interviennent principalement à deux niveaux. Premièrement ils jouent le rôle d'instructeurs auprès des élèves et des enseignants, et deuxièmement, ils assurent la maintenance du parc informatique des établissements au sein desquels ils sont affectés. Dans le cadre de leur mission, en plus des cours et des formations qu'ils organisent, ils créent et animent des clubs d'informatique au sein des établissements scolaires et initient les élèves aux nouvelles technologies (utilisation de drones radio commandés, appareils photo à haute résolution, 360°, etc.). Pour le compte de l'année 2018, seul un volontaire de ce type était en service au Cameroun.

L'enseignement des mathématiques a été récemment introduit dans le cahier de charge des volontaires affectés au MINEDUB. Ils apportent leur appui au élèves et au enseignants dans l'apprentissage de cette discipline en introduisant des techniques d'enseignement Japonaises (astuces pour la réalisation d'opération de calcul, outils didactiques, etc.). Bien qu'étant encore en phase pilote, les premiers retours enregistrés sont plutôt positifs et appellent à une intensification de l'envoi de volontaires dans ce domaine.





Cours de Judo à l'école primaire.



PROMOTION DES ACTIVITES SPORTIVES

Dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020, le Japon propose une multitude de programme de coopération et d'échanges internationaux par le sport. L'un de ces programmes est « *Sport for Tomorrow* » (SFT), qui vise à partager les valeurs du sport et du mouvement olympique et paralympique avec des personnes de toutes les générations du monde entier. Au Cameroun, les volontaires sont en charge de la promotion de cet idéal et interviennent auprès des jeunes élèves des écoles primaires et maternelles. Ils apportent également leur appui aux fédérations sportives, notamment à la Fédération Camerounaise de Judo (FECAJUDO).

Au sein des établissements scolaires, ils disséminent à travers le sport des notions telles que le travail d'équipe, la discipline, le dépassement de soi, le développement du corps, le respect de l'hygiène ; tout ceci dans le respect des programmes officiels de cours élaborés par le gouvernement camerounais. Au sein de la Fédération Camerounaise de Judo, ils sont en charge de l'encadrement des jeunes judokas et apportent leur expertise technique lors des compétitions, tant en terme de techniques de combat que d'arbitrage.





Collecte de déchets et nettoyage de la cour de l'école.



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET GESTION DES DECHETS SOLIDES

La gestion des déchets solides constitue une problématique majeure pour les populations vivant en zones urbaines et rurales au Cameroun. Au cours des dernières années, malgré de nombreuses campagnes de lutte contre l'utilisation irrationnelle des emballages plastiques et une meilleure gestion des déchets ménagers ; fort est de constater qu'il n'y a que très peu de changements en terme d'amélioration de la salubrité des villes et villages camerounais. Les volontaires, en collaboration avec les collectivités territoriales décentralisées, les représentants des services déconcentrés de l'Etat camerounais ainsi que les organisations de la société civile, le secteur privé et les populations locales, mènent au quotidien des activités visant à prévenir les catastrophes sur les plans écologique, sanitaire et social que pourraient occasionner ces divers matériaux solides potentiellement polluants.

Intervenant au niveau des établissements scolaires et au sein des communes, ils participent à la collecte des déchets, leur élimination écoresponsable et/ou leur valorisation. Au niveau des établissements scolaires, certains volontaires grâce à des partenariats établis avec la société Hygiène et Salubrité du Cameroun (HYSACAM) ont pu faire installer des bacs de collecte d'ordures, ils enseignent aux élèves l'importance de l'environnement, le tri des déchets (biodégradables/ non-biodégradables) et la valorisation de ces derniers (recyclage, compostage, etc.). A Bafang et Sangmélima, les volontaires participent activement au ramassage et à la collecte des déchets ménagers avec les équipes du service de voirie. A Kribi, Sangmélima et Mbalmayo, des campagnes de sensibilisation pour la préservation de l'environnement ont été organisées en partenariat avec des ONG locales (émissions radiophoniques, affichage). L'approche des volontaires vise à provoquer un changement de comportement des populations en terme de gestion de l'environnement.



Les enfants se lavent les mains grâce au « Tippy Tap »

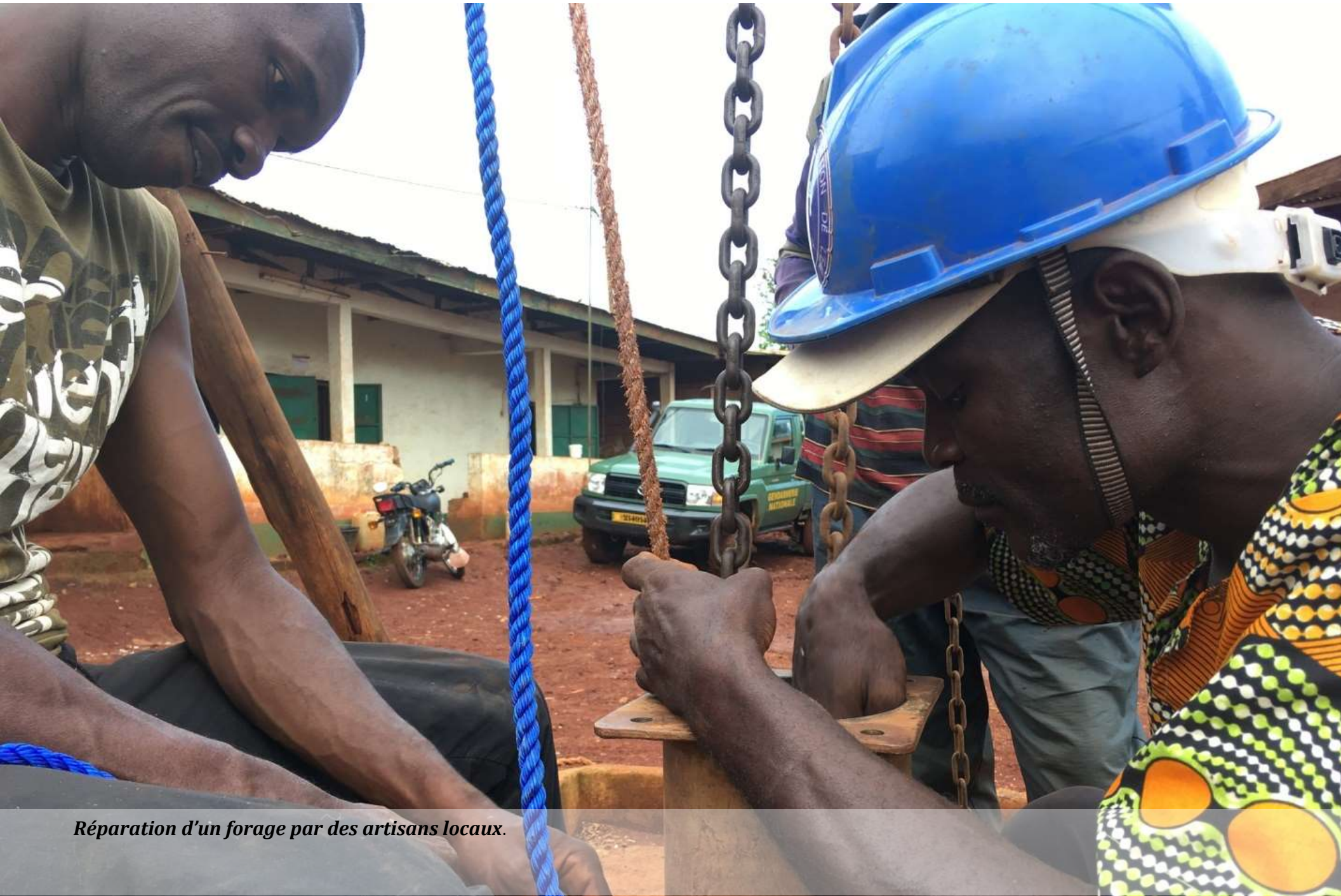


PROMOTION DE L'HYGIENE ET DE LA SANTE

La Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED, 1992, chap. 6) relève le lien étroit entre santé et développement en effet, seul un peuple en bonne santé peut contribuer efficacement au développement de son pays. Au niveau du Cameroun, les volontaires de la coopération Japonaise conscient de cela, apportent leur appui dans l'amélioration des conditions de santé des populations en général et celle de la mère et de l'enfant en particulier.

Ils informent, communiquent, éduquent et sensibilisent les populations locales à l'importance des consultations prénatales, de la vaccination des enfants, la prévention du paludisme par l'usage de moustiquaires imprégnées, l'amélioration de la nutrition et les bonnes pratiques d'hygiène et de salubrité. Le principal projet dans lequel s'impliquent les volontaires est la vulgarisation et la dissémination du Manuel de Santé Maternel et Infantile (MSMI). Ce manuel est un outil introduit au Cameroun par le Ministère de la Santé Publique en partenariat avec la JICA ; il présente l'avantage de pouvoir servir à la fois au suivi de la grossesse ainsi qu'au suivi de la santé de l'enfant de sa naissance jusqu'à l'âge de 5 ans. 1 000 exemplaires du MSMI ont été mis à la disposition des formations sanitaires du DS d'Edéa et un atelier de formation des prestataires de services de santé du district de santé à l'utilisation du manuel a eu lieu au courant du mois de novembre 2018. Les volontaires participent à la gestion des stocks de MSMI et aux campagnes de dissémination de ce nouvel outil au sein des DS d'Edéa et de Mbalmayo.

Ils interviennent également en milieu scolaire, ils luttent contre la défécation en plein air en aménageant les toilettes des écoles et en encourageant les élèves à les maintenir propres et à bien les utiliser. Ils font la promotion du lavage des mains en installant des « *Tippy Tap* » ; il s'agit d'une sorte de point d'eau près des toilettes, facilitant et incitant au lavage des mains après l'utilisation des toilettes.



Réparation d'un forage par des artisans locaux.



AMELIORATION DE L'ACCES A L'EAU

L'accès à l'eau potable est et demeure un problème prioritaire pour les populations vivant en milieu rural, tant en ce qui concerne la répartition géographique des ouvrages hydraulique qu'en terme de qualité de l'eau disponible. Les volontaires, en collaboration avec les agents des services déconcentrés de l'administration camerounaise et les populations locales mènent des actions visant à permettre à l'ensemble de la population d'avoir accès à une eau de bonne qualité. Cela se traduit par les résultats suivant obtenus au cours de l'année 2018 :

- Elaboration de cartes géo-référencées des différentes sources d'approvisionnement en eau existant dans les zones d'intervention ;
- Réfection de 18 forages et aménagement des routes d'accès à 6 points d'eau (forages et sources aménagées) ;
- Construction de 2 nouveaux forages et aménagement d'un puit grâce aux fonds mobilisés par les populations et les communes ;
- Structuration et animation des comités de gestion de l'eau ;
- Sensibilisation et formation des populations à la potabilisation de l'eau ;
- Fourniture de kit de test de qualité de l'eau aux Délégation Départementale du MINEE et aux communes partenaires.





Des élèves de l'école primaire de Bissono II (Sangmélina) en sortie scolaire à Kribi.



PROTECTION DES ESPACES MARINS ET RESSOURCES AQUATIQUES

Au cours du mois de Septembre 2018, des volontaires de la coopération japonaise en partenariat avec les responsables de l'école Bissono II à Sangmélima ont organisé une excursion à Kribi pour les enfants de ladite école afin de permettre à ces derniers de découvrir les espaces marins. Il s'agissait de faire découvrir aux enfants la mer et les produits issus de cette dernière. Accompagnés des enseignants et des parents d'élèves, ils ont passé une journée en bordure de mer, ont visité le Centre Communautaire de Pêche Artisanale de Kribi (CECOPAK). Sous le concept « voir c'est croire », une initiative financée par les fonds mis à disposition par la famille de Feu Arima Kazuhide, volontaire de la coopération japonaise décédé à Kribi en 2011 dans l'exercice de ses fonctions. 20 enfants accompagnés de leurs parents et de quelques enseignants ont ainsi pu faire le déplacement pour Kribi et découvrir l'océan Atlantique.





Installation d'un système photovoltaïque à l'Hôpital d'Ekoadjom.



PROMOTION DES ENERGIES RENOUVELABLES

L'accès à l'électricité constitue un des problèmes majeurs en milieu rural camerounais. Dans certaines zones de l'intérieur du pays, les populations subissent des coupures fréquentes d'électricité pouvant durer plusieurs jours. De cette situation résulte de nombreux problèmes tant sur le plan social qu'économique. A Ekodjom par exemple dans le département du Nyong et Kellé dans la région du Centre, les rares commerces de la zone sont alimentés par des groupes électrogènes, les hôpitaux ont des plateaux techniques limités et les interventions de nuits sont impossibles à réaliser faute d'électricité. Les populations dépensent des sommes importantes d'argent pour l'achat de pétrole pour les lampes et également pour les soins de santé du fait des problèmes occasionnés par l'inhalation de la fumée des lampes à pétrole. Afin d'apporter une solution durable à cette situation, le volontaire affecté dans cette zone en collaboration avec les populations locales a eu l'idée de procéder à des achats groupés de lampes alimentés à l'énergie solaire ainsi qu'à l'installation d'un système photovoltaïque pour alimenter l'hôpital du village en électricité.

L'achat d'une lampe solaire coûte au final la somme de 2 500 FCFA au lieu de 15 000 FCFA lorsque les populations les achetaient individuellement. 300 unités ont d'ores et déjà été mises à la disposition des populations de neuf villages de la zone.

Egalement sur le plan financier et sanitaire, les dépenses liées à l'achat de pétrole ont pu être réduites et les risques de santé liés aux fumées des lampes à pétrole sont considérablement réduits.





Décortiqueuse artisanale de riz.



PROMOTION DE L'AGRICULTURE DURABLE

L'augmentation de la productivité et l'amélioration des niveaux de revenu issu des activités agricoles ; des préoccupations quasi permanentes pour les populations vivant en milieu rural camerounais. La mise en œuvre de programmes et autres mesures incitatives visant à développer et améliorer les performances de l'appareil de production agricole camerounais bien qu'ayant permis l'augmentation du niveau de production a également semble-t-il eu des effets néfastes sur l'environnement en général et sur le sol en particulier. En effet, nombre d'agriculteurs afin d'accroître leur production usent et abusent de pesticides et intrants mis à leur disposition ceci ayant pour effet une pollution de la terre de l'eau et dans certains cas de l'air. La qualité des produits agricoles issus de telles exploitations aussi présentent des risques pour la santé humaine et animale. Afin de permettre aux populations locales d'accroître leur niveau de production et les revenus qui en découlent, les volontaires de la coopération Japonaise en partenariat avec les responsables sectoriels du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) ainsi qu'avec des responsables d'ONG locales ont mis sur pied un programme de promotion de l'agriculture biologique. Faisant appel à des techniques de compostages conventionnelle et des techniques japonaise ils produisent un « super » engrais organique : le BOKASHI. Cet engrais permettrait d'améliorer le rendement des productions de manière significative néanmoins pour le moment seules quelques parcelles expérimentales ont été mises sur pied. D'autre part les volontaires, principalement dans la région de l'Ouest Cameroun, font la promotion de techniques de fertilisation des sols à l'aide de tiges et feuilles de *Titonia diversifolia* communément appelées fleurs Margueritte. Cette technique a fait ses preuves dans le cadre de la culture du piment et du maïs et les populations sont très contente des résultats obtenus.





Unité familiale d'élevage de lapin.



AMELIORATION DE LA NUTRITION DES POPULATIONS

Au Cameroun comme dans de nombreux pays en développement, le secteur agricole est celui qui emploie la plus grande part de population vivant en milieu rural. Fort de cela, la lutte contre la faim et la pauvreté en milieu rural camerounais passe nécessairement par l'amélioration de l'appareil de production et la diversification des activités agro-pastorales. Au sein de quelques villages tel que Ekoadjom dans le Département du Nyong et Kelle (centre, Cameroun), Bangoulap, Balengou et Bantoum dans le département du Ndé (Ouest, Cameroun), les volontaires de la coopération Japonaise accompagnent les populations locales dans ce processus, la recherche de débouchés et les moyens de réduire les pertes post-production.

A Bangoulap, 17 nouveaux apiculteurs ont été formés au courant de l'année écoulée, ils produisent en moyenne 30 litres de miel tous les mois, ce qui représente environ 90 000 FCFA de gain financier.

A Ekoadjom un groupe d'une vingtaine de personnes a été formé à la Myciculture, la cuniculture, la pisciculture ; pour le moment elles débutent encore les activités mais les populations semblent très intéressées. En Septembre 2018, environ 150 kilos de poisson vendu à 1500 FCFA l'unité ont pu être récolté, également une centaine de plants de *Moringa oilifera* ont été distribués aux populations pour l'enrichissement de l'alimentation des enfants et des séniors en particuliers. La production de riz pluvial commence à rentrer dans les mœurs locales et les premières récoltes sont prometteuses (125 kg obtenus sur 2500 m² pour la première campagne).





Un groupe de femmes après un séminaire de formation à la fabrication des beignets à base de farine de patates



Au sein des villages Bangoulap, Balengou et Bangangté, les volontaires de la coopération japonaise accompagnent les Groupes d'Intérêt Communautaire (GIC) et coopératives de producteurs dans le développement d'Activités Génératrices de Revenu (AGR). Allant de la production du miel à la transformation de produits locaux, ils mettent à contribution le « KAIZEN » afin d'aider ces structures à améliorer leurs performances et la qualité des produits.



ACTIVITES CULTURELLES ET ECHANGES





PAROLE AUX VOLONTAIRES



« Quotidiennement, je suis impressionné par la personnalité, la culture, les coutumes et les points de vue des camerounais. Évidemment, je suis quelque fois déconcerté par les différences entre le Japon et le Cameroun mais j'apprends également beaucoup de choses. Je souhaite que nos activités contribuent à renforcer les relations bilatérales. »



« J'enseigne l'éducation physique à l'école primaire. Au début, je n'étais pas capable de le faire, mais j'ai fini par comprendre les enfants. Maintenant, quand je marche dans la ville, les gens m'appellent par mon nom. J'aimerais également pouvoir enseigner la musique et le dessin. »



« Je suis au Cameroun depuis 9 mois et je passe de bons moments ici avec mes collègues et mes amis camerounais. La culture camerounaise me fascine, la nature, les régions, les peuples, la religion, la langue, etc. J'ai pour objectif d'améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des jeunes enfants dans le district de santé d'Edéa. Je continuerai à travailler dur pour mener à bien ma mission. On est ensemble! »



« J'ai travaillé pendant 2 ans à Kribi comme enseignante d'éducation environnementale. Avec les enfants, nous avons mené beaucoup d'activités de groupe. Ils m'ont apporté beaucoup de bonnes idées. J'espère que les enfants camerounais et japonais collaboreront ensemble pour créer un monde meilleur !!! Merci beaucoup. »



PROCEDURE DE DEMANDE DES VOLONTAIRES

1. Les communautés et/ou les collectivités territoriales décentralisées expriment leurs besoins en appui/ accompagnement aux responsables des services déconcentrés de l'administration compétente.
2. Les responsables des services déconcentrés de l'administration, après évaluation des besoins remplissent une fiche de demande de volontaire et la transmette à l'administration centrale.
3. L'administration centrale collecte les demandes et après validation, les font parvenir au MINEPAT qui se charge de transmettre officiellement les demandes de volontaires de tous les ministères au bureau de la JICA.
4. L'équipe du JOCV du bureau de la JICA au Cameroun procède à une analyse des demandes en volontaires (visite des sites, discussions avec les organismes demandeurs, etc.), si le besoin exprimé est réel et pertinent, les demandes sont transmises au Secrétariat du JOCV au siège de la JICA à Tokyo.
5. Au niveau du siège, le processus de recrutement de volontaires est mis en œuvre et une fois des candidats sélectionnés, le siège informe le bureau du Cameroun.
6. Une fois des volontaires sélectionnés, la JICA demande au MINEPAT de produire une lettre de confirmation d'acceptation des volontaires. Le MINEPAT informe également les ministères demandeurs du fait que des volontaires ont été sélectionnés.
7. Une fois la lettre de confirmation d'acceptation obtenue, les volontaires sont affectés au Cameroun au sein des services déconcentrés de l'administration qui se chargent de les mettre à la disposition des communautés qui les ont sollicités.



Agence Japonaise de Coopération Internationale

4^{ème} étage Y-Building, Rue 17775, Nouvelle Route Bastos
B.P.: 13538, Yaoundé, Cameroun; Tel: +237 222 204 214; <http://www.jica.go.jp/>

Avril 2019